Plaisir(s)

JOURNAL DU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON

23

// septembre //
// novembre //

2019

CHÂTEAU
LA ROCHE-GUYON
HISTOIRE ET CRÉATION

1, rue de l'Audience
95780 LA ROCHE-GUYON
01 34 79 74 42
information@chateaudelarocheguyon.fr
www.chateaudelarocheguyon.fr

LE VOYAGE DES PLANTES
CHAPITRE II

Il en va des commissaires d'exposition comme des plantes. Parfois, sous l'effet du vent, ils se disséminent vers d'autres contrées. Cela crée un contretemps : la grande exposition que nous vous annoncions dans le précédent numéro est ainsi reportée au début de l'année 2020 : il y aura donc un chapitre III. Cependant, le chapitre II étant tellement copieux, ce n'est pas un mal.
Cela nous permet de mettre d'autant plus à l'honneur deux artistes et un projet qui nous tiennent particulièrement à cœur.
Les expositions *Les Voyageuses*, de la céramiste Murielle Joubert, et *Fertile*, de la photographe Rachel Lévy, accompagneront le public dans sa visite, en début et fin de parcours, la première dans les Salons, la seconde dans les

Communs (cf. p. 2-3). Chacune à sa manière, elles nous donnent à voir la richesse et la préciosité de ce que l'on croit mort (le compost) et qui deviendra pourtant le terreau sur lequel germera la vie future (la graine). D'ailleurs, nous consacrerons une journée entière à la graine : une journée rassemblant en elle-même tout ce qui fait le projet du château : exposés scientifiques, intermède culturel, et enfin, passage à la pratique dans le Potager-fruitier (cf. p. 10).
La flore, ainsi que la faune du Vexin, s'installent aussi de manière permanente au château dans l'espace Nature Seine et Vexin créé par le Parc naturel régional au creux de la falaise (cf. p. 11).
L'histoire des plantes, c'est aussi celle des hommes. En fin d'année, la compagnie La Revue Éclair nous rappellera que la colonisation et les plantations n'étaient pas qu'une affaire d'agronomie. Elles ont aussi été à l'origine d'affaires humaines, intimes, dont les héritages sont toujours bien présents parmi leurs descendances (cf. p. 8).
Le voyage des plantes alimentaires remonte à bien plus loin que la colonisation occidentale en Afrique. Le château en est le témoin. Un de ses deux papiers peints chinois représente la culture, la cueillette, la transformation et le commerce du thé en Chine au XVIII[e] siècle (cf. *Plaisir(s)* #19). Il vient tout juste d'être restauré. Grâce à l'enthousiasme conjugué de trois hommes (cf. p. 11), nous allons enfin pouvoir vous le présenter. Nous en sommes tellement heureux que nous vous offrons un extrait de ce papier peint (cf. double page centrale).
En matière de restauration, la fin du printemps nous a apporté une autre grande joie : la mission Bern pour le patrimoine a sélectionné le théâtre du château, actuellement en ruines, comme faisant partie des chefs-d'œuvre en péril à sauver. Si ce n'est déjà fait, nous ne pouvons que vous inviter à jouer au Loto du patrimoine. Nous vous raconterons toute l'histoire de ce théâtre, et vous présenterons la restitution du papier peint chinois à l'occasion des Journées européennes du patrimoine : nous espérons vous y accueillir nombreux !
Ce n'est que le début de l'aventure pour le théâtre : grâce à nos financeurs publics, à la mission Bern – que nous remercions ! – et à vous - nous lancerons prochainement une souscription publique – nous avons grand espoir que le théâtre devienne, dans un avenir qui nous semble soudain moins éloigné, un lieu, non seulement d'histoire, mais aussi de création. Et qu'il pourra accueillir, entre autres, la présentation des productions artistiques préparées avec persévérance, toute l'année, par les participants à nos formations, accompagnés par des artistes de talent qui savent révéler le leur : ateliers d'écriture, chorale et, nouveauté cette année, arts plastiques. C'est le moment de vous inscrire !

La terre est une graine en train de germer.
René Barjavel, *Colomb de la lune*

Marie-Laure ATGER

1_ Murielle Joubert © Stéphane Joubert
2_ Papier peint chinois du XVIII[e] siècle du château © J. -Y. Lacôte Conseil départemental du Val d'Oise
3_ Théâtre du château © Pauline Fouché

Les Voyageuses Murielle Joubert

Crédits images © Stéphane Joubert

L'an passé, en prévision de cette saison consacrée au voyage et au commerce des plantes, le château invitait en résidence la céramiste-plasticienne Murielle Joubert pour un travail spécifique sur le Potager-fruitier (lire *Plaisir(s)* #21). Durant trois saisons, le Potager-fruitier est devenu un espace de recherche et d'invention, d'expérimentations et de trouvailles, confortant le château dans son positionnement de lieu d'*Histoire et création* contemporaine. Le résultat de cette résidence fructueuse est exposé, depuis juillet et jusqu'à fin novembre, dans les Salons du monument, dont les fenêtres donnent justement sur le Potager-fruitier ! Art et réalité se répondent ainsi en jeu. Comme Alice traversant le miroir, les visiteurs déambulent dans une vision poétique du monde végétal, à travers 700 pièces en céramique, dont une grande partie a été créée spécialement à partir de et pour le château.

Du jardin familial à la Manufacture de Sèvres

Arpenter les jardins, s'enivrer de nature, s'émerveiller devant la beauté, la force et la fragilité des plantes et en tirer des œuvres en céramique, c'est un peu toute la vie de Murielle Joubert. Cette grande exposition au château, au terme d'une résidence intense, est une forme d'accomplissement dans son parcours.
C'est avec un mélange de passion et d'humilité qu'elle retrace ce cheminement : un amour du végétal éclos dès l'enfance dans le jardin de sa grand-mère ; une passion pour les sciences naturelles et le dessin ; des études d'arts graphiques au lycée expérimental de Sèvres (« À l'époque, on touchait à tout : tapisserie, soudure, céramique… ») ; le concours, un peu par défaut, de la Manufacture de Sèvres, où elle entame une formation de mouleur réparateur. Une voie qui n'était pas toute tracée mais qui, somme toute, s'est avérée pertinente : « Depuis, je n'ai jamais cessé de m'exprimer à travers la céramique ».
La Manufacture, chargée d'histoire et ouverte à l'art contemporain - assez proche de l'esprit actuel du château ! - lui plaît particulièrement. Elle y restera près de 25 ans, avant de créer son propre atelier, sans jamais totalement couper le lien : elle y anime toujours des ateliers pédagogiques.

De la Manufacture au château

Tout en développant ses créations inspirées du végétal, elle nourrit cette passion de livres, conférences et expositions. En 2000, le *Jardin planétaire* de Gilles Clément l'impressionne. L'exposition lui confirme le bien-fondé de son propre « itinéraire buissonnier », la conforte dans sa vision d'une « appartenance planétaire et végétale », lui permet d'approfondir sa démarche artistique. D'échanges en rencontres, elle croise le chemin du célèbre jardinier-paysagiste qui accepte de parrainer son exposition.
Les écrits de Maeterlinck sur la dissémination l'inspirent également, par leur humour et leur pédagogie : « Si les plantes poussent sous le joug de leurs parents, elles ne peuvent pas vivre, elles trouvent donc des subterfuges pour s'éloigner. Cette notion d'attachement et détachement me touche. Je fais beaucoup d'analogies entre la nature et le monde humain. J'ai alors décidé de mouler des nombrils, ces cicatrices, traces de notre premier attachement et détachement ! »

Murielle Joubert fréquente les salons de plantes, « où elle se sent plus à l'aise que dans les salons d'art », pour y vendre ses créations. Ses pas la conduisent à la fête des plantes du Château de La Roche-Guyon, *Plantes Plaisirs Passions*, où elle remarque le Cabinet de curiosités. Cette petite pièce singulière est généralement dédiée aux œuvres en marge de l'exposition principale, permettant d'appréhender plus largement le travail ou les recherches d'un artiste. L'écrin idéal pour sa série sur l'attachement / détachement. C'est ainsi que s'organise sa résidence, avec l'objectif audacieux d'exposer l'année suivante dans le cadre de la thématique de saison.

De la résidence à l'exposition

Et nous y voici ! Ne déflorons pas la surprise des installations. Sachez simplement que l'exposition *Les Voyageuses* présente différentes facettes du travail de Murielle Joubert. Une large place est évidemment faite au fruit de sa résidence, avec un herbier d'une centaine de pièces en porcelaine et un répertoire de graines - un voyage plus poétique que scientifique au cœur de la diversité -, complétés de boîtes suspendues abritant de menus trésors glanés dans le Potager-fruitier, symboles de « la force créative de la vie » : « Je voulais que tout soit blanc pour montrer la fragilité et la préciosité d'une feuille, avec un aspect un peu fantomatique. J'ai procédé par moulages et empreintes : je n'invente pas les formes, je les révèle. »
Le reste est à découvrir sur place.
La visite se termine par cette fameuse interrogation sur l'attachement et le détachement, à laquelle les visiteurs sont invités à répondre.
Cette exposition atypique a attiré l'attention de l'émission *Silence, ça pousse !* : un reportage sera diffusé sur France 5 à partir de la rentrée. « Avant, ce que je faisais semblait désuet, s'amuse-t-elle. Maintenant, c'est totalement tendance ! »

Mon envie de partage est simple, inciter à l'attention sur toutes ces petites choses que l'on regarde sans voir. Je sème des graines qui poussent à l'éveil des sens.

Murielle Joubert poursuit son chemin, sans se soucier des modes. 2019 est son année. Elle fait partie des 40 artistes (sur 500 candidats !) sélectionnés au prestigieux Concours international de céramique à Carouge en fin d'année. Elle exposera également en octobre à la Propriété Caillebotte pour la manifestation régionale *Jardins ouverts* (voir p. 10), projette de réaliser en volume les éléments figurant sur le papier peint du cabinet chinois du château et parfait, dans son atelier, sa technique personnelle de maîtrise des couleurs.

EXPOSITION DU 20 JUILLET AU 24 NOVEMBRE
VERNISSAGE 7 SEPTEMBRE À 16H

Fertile
Rachel Lévy

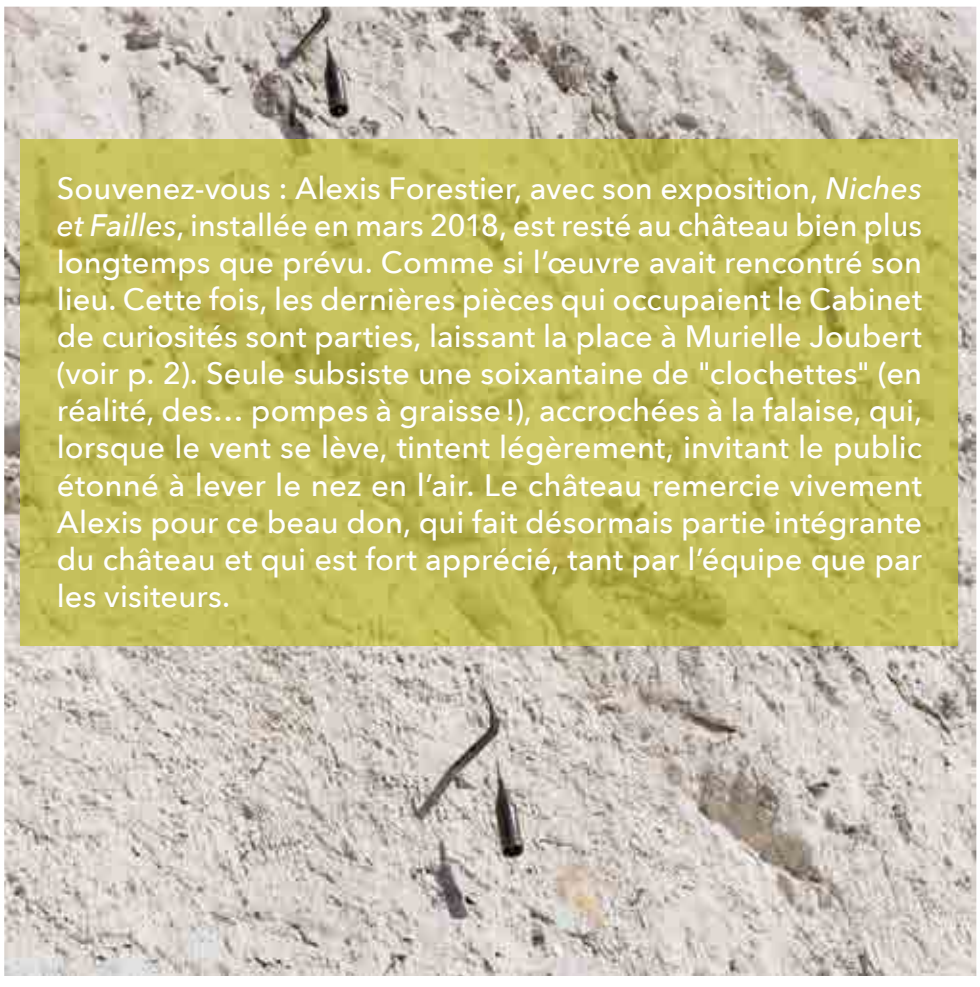
Tout comme Murielle Joubert, Rachel Lévy a été invitée en résidence en 2018 pour enrichir de ses créations notre saison dédiée aux plantes. Elle aussi a fait du Potager-fruitier son terrain d'observation en se penchant particulièrement sur le compost (lire *Plaisir(s)* #21).

© Rachel Lévy

Fertile, dans les pas de *Niches et Failles* d'Alexis Forestier, joue les prolongations. Si ce n'est déjà fait, vous avez donc encore jusqu'au 24 novembre pour admirer les 12 tirages grand format du compost du Potager-fruitier. Des images étonnamment colorées, ressemblant de loin à des peintures. Ce n'est que lorsqu'on s'en approche, que ces entrelacs de formes, d'abord indistinctes, révèlent leur nature de débris.
"Nos" artistes ont du succès : *Fertile* a aussi eu les honneurs de *Silence, ça pousse !* (diffusion prévue le 20 septembre sur France 5). Parallèlement, Rachel a exposé deux séries, ses fleurs fanées et ses iris, d'avril à juin, à la galerie *Jardins en Art*, pour accompagner la parution de quatre de ses photos dans un très beau livre sur les fleurs dans l'art, réunissant d'illustres artistes internationaux, tous styles (photographie, peinture, dessin…) et toutes époques confondus : *The Book of the Flower*. Elle fourmille de projets pour la suite.

EXPOSITION JUSQU'AU 24 NOVEMBRE

La falaise chantante



© Pauline Fouché

Souvenez-vous : Alexis Forestier, avec son exposition, *Niches et Failles*, installée en mars 2018, est resté au château bien plus longtemps que prévu. Comme si l'œuvre avait rencontré son lieu. Cette fois, les dernières pièces qui occupaient le Cabinet de curiosités sont parties, laissant la place à Murielle Joubert (voir p. 2). Seule subsiste une soixantaine de "clochettes" (en réalité, des… pompes à graisse !), accrochées à la falaise, qui, lorsque le vent se lève, tintent légèrement, invitant le public étonné à lever le nez en l'air. Le château remercie vivement Alexis pour ce beau don, qui fait désormais partie intégrante du château et qui est fort apprécié, tant par l'équipe que par les visiteurs.

© Manoli Gonzalez

En miroir
La Biennale Oksébô #7

La Biennale Oksébô, qui prend depuis sept éditions ses quartiers dans les écuries, s'accorde à l'esprit de recherche et synergies du château : « Ni purement art contemporain, ni artisanat d'art », selon les termes de sa présidente Rose Coogan, « c'est une "chose un peu mutante", qui décloisonne les pratiques ». Retour sur un concept original devenu, au fil des années, un événement local très attendu.

« L'association est née il y a dix ans, à l'initiative de deux artistes locales. L'idée était de réunir artistes et artisans autour de la question : *qu'est-ce qu'un métier d'art ?* en formant des duos Beaux-Arts / Métiers d'Art : peintres, sculpteurs, céramistes, tisserands, verriers… toutes les techniques se sont rencontrées !

Au début, l'événement avait lieu tous les ans. Puis, il a évolué et pris de l'ampleur. Le nombre de participants est passé de 24 à 50 cette année : même si le "noyau dur" est "local", les artistes retenus suite à l'appel à candidature viennent de Paris, de province et même de Belgique… Ces duos sont devenus des trios, voire un quatuor pour cette édition - avec une règle : ne pas retravailler avec la même personne. Des écuries du château, nous nous sommes déployés à l'extérieur, dans la cour, et sous les arcades. Aujourd'hui, nous exposons surtout des installations, des œuvres assez grandes et, à chaque édition, nous essayons de proposer des choses différentes.

Cette année, le thème est *En miroir*, un clin d'œil au concept de duo. Une expérience enrichissante, car chacun part à l'aventure avec une personne différente en face. C'est toujours une prise de risque.

Durant les dix jours d'exposition, 4 500 visiteurs parcourent l'exposition et les artistes ont la possibilité de vendre leurs productions. Les œuvres voyagent ensuite : certaines ont été exposées à l'Office de Tourisme de Pontoise, à la Manufacture de Roubaix, à Paris, à Bezons, d'autres ont été vendues à des sociétés. Oksébô a fait "grandir" beaucoup d'artistes locaux. Autre plaisir : en 2017, une vingtaine de classes, soit près de 700 élèves, sont venus et ont suivi, durant la semaine, des ateliers de peinture, de terre, de tissage, etc. en lien avec l'exposition et le travail d'un artiste. Et les dimanches après-midis, nous organisons des ateliers grand public en plein air.

L'organisation du château et la générosité des artistes comptent beaucoup dans la réussite de ce projet. Grâce à l'implication de tous, Oksébô est devenu un vrai rendez-vous, où naissent toujours des créations et des rencontres étonnantes ! »

EXPOSITION DU 5 AU 13 OCTOBRE

ACTIONS CULTURELLES

L'une des missions du Château de La Roche-Guyon est d'animer la vie culturelle locale, en offrant notamment à chacun·e l'opportunité de pratiquer une activité pratique ou artistique, et ceci, en dialogue avec la programmation du château. L'exigence et la recherche de l'excellence vont toujours de pair avec la bienveillance, qu'il s'agisse de jardiner avec la nature, d'affiner son style d'écriture ou de se perfectionner dans un instrument, quel que soit son niveau. Apprendre ensemble, s'enrichir au contact des autres, s'ouvrir et découvrir, telles sont les lignes directrices de nos formations et ateliers, auxquels vous pouvez vous inscrire dès aujourd'hui. (Voir calendrier au dos)

Jardiner avec la nature Emmanuelle Bouffé

Un nouveau cycle annuel de 4 formations est proposé aux amoureux de l'environnement intéressés par le jardinage "naturel", respectueux des écosystèmes. Depuis le 1er janvier, les produits phytosanitaires sont interdits pour les particuliers. Voici 3 bonnes raisons de venir apprendre à vous en passer dans notre Potager-fruitier, riche d'une expérience de plus de dix ans en la matière :

1. C'est une chance de bénéficier de l'expertise de la jardinière-paysagiste à l'origine des pratiques avant-gardistes du château. Diplômée de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles, Emmanuelle a bâti son expérience sur le terrain et forgé ses convictions au fil des rencontres. Grâce à elle, le Potager-fruitier est depuis 2008 un lieu précurseur de conception de techniques culturales complémentaires de la nature.

2. Partager est le maître-mot d'Emmanuelle. Si jardiner est une passion, transmettre est une vocation. Vous repartez avec un bagage théorique et des bonnes pratiques pour continuer dans une voie vertueuse.

3. Les conditions d'apprentissage sont optimales : le Potager-fruitier sert de support pédagogique en grandeur réelle pour apprendre à semer et faire vos graines en toute autonomie…

Une façon conviviale de participer au changement !

Les ateliers d'écriture Frédéric Révérend

Créé lors d'une résidence de Frédéric Révérend (comédien et aujourd'hui écrivain* à temps quasi-complet), reconduit à la demande générale, l'atelier d'écriture est depuis des années un rendez-vous mensuel incontournable.

Devant le succès des deux ateliers "historiques" du samedi, un troisième s'est ouvert l'an passé, le vendredi soir, dans la première maison de Monet, à Vétheuil. Une affaire de circonstances, une histoire de rencontre : sa propriétaire, Claire Gardie, figure active de la vie culturelle locale, a généreusement proposé de prêter son rez-de-chaussée pour ces réunions mensuelles. Des ponts continuent ainsi de se créer entre le château et ses voisins.

C'est dans ce décor d'époque, à la fois **«** triste et joyeux **»** selon l'animateur, que sept nouveaux apprentis écrivains se retrouvent, de 19h30 à 22h30, pour jouer avec les mots, éprouver leur style, s'écouter, apprendre les uns des autres. Avec des techniques de stimulation élaborées par Frédéric : « J'applique toujours une méthode différente pour faire entrer dans l'écriture. Cet atelier a aussi une place dans mon parcours : j'invente des solutions pour des problèmes auxquels j'ai aussi été confronté en écrivant. »

Il est toujours **«** stupéfait **»** par la motivation des participants et la qualité des productions, très variées : « Ma joie, c'est qu'ils n'écrivent pas comme moi. » Et si chaque groupe a sa propre ambiance, il n'hésite pas à les mélanger, au moins une fois par an, le temps d'un repas collectif. Avec l'envie cette année d'organiser une lecture publique.

Les trois groupes sont réouverts en septembre. Si vous rêvez de vous lancer, n'hésitez pas : Frédéric saura vous guider !

* *La chanson de Renart*, livret d'opéra (création mars 2020)

L'Atelier Imaginarium Annmarie Sagaire-Durst

Révélez l'artiste en vous grâce à nos nouveaux ateliers artistiques. Annmarie Sagaire-Durst accueille, à l'Imaginarium, un groupe d'enfants, 1h30, deux mardis par mois, et un groupe d'adultes, 3h, deux vendredis par mois, pour les familiariser avec différentes techniques artistiques. Des stages, facultatifs et ouverts à tous, sont également envisagés pendant les vacances.

Artiste "polymorphe", Annmarie s'est toujours questionnée sur la pratique artistique et sa transmission. En 2010, elle enrichit son approche à l'école d'art-thérapie du psychiatre clinicien Jean-Pierre Klein. Un choix qui prend tout son sens quelques années plus tard. L'atelier photo qu'elle anime à l'école de La Roche-Guyon, dans le cadre d'activités périscolaires au château, lui ouvre les portes de la Maison d'Enfants FARE de l'IGESA, qui accueille les enfants de ressortissants du Ministère des Armées. Dans un ancien atelier de menuiserie, l'Imaginarium, mis à sa disposition par l'institution, Annmarie initie ce public spécifique à la peinture, la poterie, au dessin et bricolage ("L'Atelier imaginaire").

Je travaille par la verbalisation et la suggestion, dans le respect d'un processus de création qui touche à l'intime. Je m'adapte à chacun, son humeur, son rythme, dans la bienveillance et la disponibilité, en compagne de voyage, sur un parcours de création qui nous entraîne dans la culture et le monde auquel nous sommes liés.

Jeunes et moins jeunes ont ainsi la possibilité de s'exprimer et retrouver l'artiste que nous sommes tous depuis l'enfance. S'aventurer sur des chemins graphiques, s'initier aux arts plastiques, au modelage, à la sculpture, à la fabrication et au recyclage d'objets, tenter des choses, individuelles et collectives : l'Imaginarium est avant tout un lieu de liberté contrôlée où sont accueillis les surprises, le hasard, les accidents.

Les saisons thématiques du château pourront inspirer le travail (*Voyage et commerce des plantes* en 2019, *Le fait religieux* en 2020), mais tout se décide selon les envies des participants. Les stages, eux, porteraient sur une thématique précise. Des passerelles entre les autres activités du château sont prévues : exposition, pour ceux qui le souhaitent, à *Oksébô* ou *Plantes Plaisirs Passions*, collaboration avec les ateliers d'écriture… Tout est à inventer, dès la rentrée, avec vous !

1 © Annmarie Sagaire-Durst - **2** Secret de plantes - **3** © Maison de Monet à Vétheuil

Prix des Master Classes de Jean Mouillère

Parmi les formations prestigieuses dispensées au château, les Master Classes de Jean Mouillère font office de « laboratoire du futur » et « fabrique de talents ». Adam Laloum, nominé aux Victoires de la Musique 2012, et Koji Yoda, violoniste baroque et fin pâtissier, y ont été récompensés avant de devenir de grands noms !

Cette année, les traditionnels Prix Rotary Paris-Normandie ont distingué deux lauréats ex-aequo dans chaque catégorie. Deux solistes : Gauthier Broutin, violoncelliste, et Arianna Smith, altiste américaine qui a surpris le public en interprétant une œuvre contemporaine, et deux ensembles instrumentaux : Keika Kawashima, violon / Ando Mai, piano et Jean Pralica, violoncelle / Matthieu Odoux, piano - duo formé pendant les Master Classes.

Un prix spécialement créé pour fêter les 50 ans du quatuor Via Nova, le Prix Via Nova, est revenu au Quatuor Onslow, formé lors d'une précédente Master Class (Étienne Espagne et Clara Jasczcyscyn, violons, Clément Batrel-Genin, alto, Guillaume Effler, violoncelle, qui avait été lui-même Révélation des Master Classes il y a quelques années). À cette occasion, en souvenir du premier prix "Élysabeth Cléchet" (créatrice et mécène de l'Académie d'Annecy) remis à Adam Laloum en 2006, sa petite-fille, Agnès Taponnier a elle-même remis 2 000 € à quatre artistes : Kojima Kano, piano, Gauthier Broutin, violoncelle, Antoine de Grolée, piano et Arianna Smith, alto.

Jean Mouillère fonctionne à la passion : « Nous travaillons pour l'avenir en repérant et signalant de jeunes musiciens talentueux. Les prix, c'est à la fois encourageant et festif. Je serais ravi de multiplier les prix en concerts, je tends vers ça : je souhaite que les "meilleurs" puissent tous avoir une possibilité de se produire ! »

Pour attirer de nouveaux talents et intéresser le plus grand monde à la musique classique, il se démène pour reconduire chaque année les prix des Master Classes et souhaite étendre les concerts au-delà de l'enceinte du château.

Les CD des concerts, en vente à la boutique, témoignent de son talent pour révéler celui des autres.

En 2020, nous célébrerons la 15e édition de ces Master Classes. Nous vous promettons un programme encore plus copieux que d'habitude !

L'Obomania gagne les villages

© Malik Chaïb

Depuis cinq ans, l'Obomania Academy, stage d'improvisation international de haut niveau mené par Jean-Luc "Oboman" Fillon, fait vibrer nos murs au son du hautbois et du cor anglais. Pour la première fois, en mai et juin, une tournée dans le Parc naturel régional a été organisée, pour ancrer l'académie dans le Vexin et faire découvrir le hautbois.
Outre les représentations avec les stagiaires à La Roche-Guyon, quatre concerts ont été donnés alentours par un trio formé d'Oboman (hautbois) et des frères Rémi et Clément Prioul (batterie/ percussions et orgue).
Du marché de Vétheuil au Musée de l'Outil de Wy-dit-Joli-Village, en passant par Montreuil-sur-Epte et un pique-nique à Follainville, tous les publics ont battu la mesure sur des impros jazz et world.
Une expérience au plus près des gens à reconduire !

Stage de la Maîtrise de Limay

La Maîtrise de Limay propose trois jours de stage de chant choral, cette année ouvert aux chanteurs débutants à partir de 10 ans ! Ce stage se fait en partenariat avec la classe à horaires aménagés (CHAM) du CRD de Mantes, dans l'optique d'un concert en juin 2020, dans le cadre du Festival des Grandes Orgues. Renseignements et inscriptions auprès du Conservatoire de Limay.

DU 21 AU 23 OCTOBRE

Le Chœur Varenne en répétition

Pour la première fois, le château accueille en "mini-résidence" le Chœur Varenne, un ensemble vocal de 70 choristes, pour trois jours de stage. Si la formation s'adresse uniquement aux membres du chœur, les répétitions, qui se déroulent dans les salles, sont en revanche publiques. Un concert en bonne et due forme est envisagé le dimanche 10 octobre, en l'église de La Roche-Guyon.

DU 9 AU 10 NOVEMBRE

Raconte ta vie de château à Sarcelles

Depuis 2017, le château sert de support pédagogique à l'action de médiation *Raconte ta vie de château*, initiée par l'Atelier Canopé de Saint-Ouen-l'Aumône. Cette année, ce programme a été modélisé et adapté pour le public familial de la Maison des Parents de l'Espace Rosiers-Chantepie de Sarcelles. 3 questions à Catherine Hoyau, intervenante PRE (programme de réussite éducative).

***Raconte ta vie de château* est un programme pédagogique décliné ici hors temps scolaire pour et avec la Maison des Parents. Quel en est l'objectif ?**
La Maison des Parents organise, pendant les vacances, des sorties plutôt axées loisirs. Nous avons décidé, par le biais de ce projet, d'emmener vers la culture une centaine d'enfants, du CP au CM2, accueillis après ou en dehors de l'école au centre social des Rosiers-Chantepie, ainsi qu'une douzaine de mamans, dont c'était d'ailleurs la demande.

Quelles ont été les étapes du programme ?
Trois visites ont été prévues au château entre février et avril : deux pour les enfants, et une regroupant enfants et mamans. Des activités conçues en amont, dès novembre, en lien étroit avec Canopé, ont permis de préparer collectivement ces visites. Les mamans ont décidé de reproduire ensemble un vitrail géant, sur plusieurs séances, une fois par mois. De leur côté, le soir, les enfants ont fait des activités autour du blason, créé un décor géant du jardin sur carton, inventé une bande dessinée. Ces travaux sont intégrés dans un web documentaire avec le logiciel Klynt, auquel 16 de nos animateurs ont été formés.

Quels ont été les retours sur cette opération ?
Chaque sortie a mobilisé entre 7 et 10 animateurs pour 30 à 50 participants. Le programme a été un succès, à tous les niveaux. Les participants, de tous âges et tous horizons, ont été très impressionnés par le château, le pigeonnier et captivés par les guides qui ont su les intéresser au château et aux jardins. Tous ont apprécié cet enrichissement culturel et ont aimé « découvrir la vie du Moyen-Âge. » Ce genre d'initiative permet non seulement de sortir, s'ouvrir à de nouvelles choses, mais aussi de favoriser le vivre ensemble.

Raconte ta vie de château *est, à l'origine, un programme de médiation porté par l'Atelier Canopé 95, en collaboration avec le château, cofinancé par l'Union Européenne, visant à permettre le développement de compétences de maîtrise de la langue dans un projet culturel et citoyen.*

© René Kormann

Les petites épouses des blancs, histoires de mariages noirs
La Revue Éclair

Sept ans que le château prend part au Festival théâtral du Val d'Oise (FTVO). L'enjeu : rapprocher le théâtre de populations parfois éloignées, en conjuguant maximum de spectacle et minimum de moyens. Dans une quarantaine de villes et campagnes départementales, le FTVO programme chaque année, de début novembre à mi-décembre, une vingtaine de créations contemporaines, soit plus de 130 représentations qui rassemblent des milliers de spectateurs de tous âges ! Cette année, c'est une habituée des lieux que le château accueille : La Revue Éclair. Sa nouvelle création, qui s'enracine dans l'histoire du voyage et du commerce des plantes, lorsque les planteurs français, partis en Afrique, prirent sur place des compagnes noires, questionne la colonisation, la descendance, la reconnaissance, la transmission.

Pendant dix ans, La Revue Éclair a quasiment fait partie des murs. Dans le cadre de diverses résidences, ses enquêtes de terrain, caractéristiques de son approche créative, ont donné naissance à des spectacles aussi ambitieux que passionnants. Souvenez-vous du récit insolite de l'expérimentation des *Treize semaines de vertu* de Benjamin Franklin par Stéphane Olry (co-fondateur de la compagnie), pour le tricentenaire de sa naissance. Ou encore de la déambulation sur la lecture, dans les Salons, après des entretiens au sein du château sur les pratiques de lecture. Et des séances de danse-contact avec les enfants polyhandicapés de l'hôpital de La Roche-Guyon. Quelques exemples forts parmi des créations toujours engagées.

En 2014, Stéphane rencontre Marisa Gnondaho dit Simon, qui lui remet les mémoires de son arrière-grand-père, fonctionnaire en Afrique. Marisa est métisse. La famille de Stéphane a également une histoire coloniale. Les récits sont radicalement différents et c'est justement ces points de vue opposés qui les incitent à mener ensemble une enquête sur ces familles africaines non reconnues, oubliées, niées.
Stéphane Olry : « Nous ne nous intéressons pas tant à la figure du colon qu'à ces femmes, dont on ne connaît souvent pas le nom - Marisa ignorait le prénom de son arrière-grand-mère ! Quelle est la postérité de cette histoire coloniale, en France et en Afrique ? Celle-ci n'est pas soldée. Pour la reconstituer, nous avons mené une enquête dans nos archives familiales et recueilli des témoignages de 30 personnes diverses ayant eu des expériences semblables, en Seine-Saint-Denis, notamment auprès de tirailleurs sénégalais, dans un foyer de Bondy. Nous avons mis deux ans à constituer sur le terrain la matière de notre spectacle, qui est à la fois récit de cette enquête et fiction. Tel une boîte de Pandore, il ouvre une succession d'autres boîtes sur ce passé colonial tu. Ce qui nous tient à cœur, c'est de montrer que, même si le déni et la séparation français / indigènes persistent, ces femmes ne sont pas que des victimes : certaines ont réussi à être actrices de leur vie, à bâtir des choses. »

La réalité coloniale subsiste sous une forme néo-coloniale et se déplace avec la mondialisation.

Le propos, très politique, s'inscrit dans l'histoire pour éclairer notre monde contemporain : les rouages économiques de l'époque, liés aux cultures coloniales, au domaine agricole et au commerce des produits de la forêt, perdurent aujourd'hui, sous d'autres formes. Une exploitation de la richesse qui semble sans fin.
« Les moyens ne sont pas les mêmes, mais la superstructure reste relativement identique » explique Stéphane Olry. « La réalité coloniale subsiste sous une forme néo-coloniale et se déplace avec la mondialisation » : culture du cacao hyper spéculative, exploitation du bois d'Okoumé, pour lequel la Chine applique aujourd'hui les mêmes méthodes que les colons à la fin du XVIII[e] siècle...

Les petites épouses des blancs, histoires de mariages noirs, toujours en cours d'écriture, est produit par le Théâtre de la Poudrerie de Sevran qui a la particularité de ne pas avoir de salle. Les créations sont donc jouées dans des lieux non théâtraux, à domicile, chez des hôtes. Un concept qui modifie le rapport entre comédiens et spectateurs : « Les habitants deviennent producteurs du spectacle. » 30 représentations sont prévues à Sevran et alentours, dont une au château le 17 novembre.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE À 16H

Le santour à l'honneur Ensemble Zellig

Également fidèle du château, l'Ensemble Zellig, en résidence depuis plusieurs années, propose, le 24 novembre, une soirée exceptionnelle autour du santour, instrument iranien aux sonorités pures et scintillantes, dont Farnaz Modarresifar est une virtuose.

Formée à Téhéran par les plus grands maîtres, Farnaz Modarresifar est une compositrice et joueuse de santour reconnue comme l'une des meilleures de sa génération. Elle expérimente depuis des années le santour dans diverses combinaisons : en solo, avec des instruments européens ou de l'électro, en improvisation...

Invitée par l'Ensemble Zellig dans un programme allant de Bach à György Kurtág, elle interprète à ses côtés une sélection d'œuvres du répertoire "zelligien", des pièces écrites et improvisées pour santour solo ou accompagné, et une création mondiale qu'elle a composée spécialement pour l'occasion :
« Après des recherches sur la question du temps sonore avec le santour, cette œuvre vise à créer de nouvelles images sonores à partir d'un trio (flûte, clarinette, violoncelle) et des différentes couleurs sonores des santours à 9 et 12 chevalets. J'utiliserai pour l'occasion un santour spécialement fabriqué pour un registre grave élargi, afin d'obtenir un mélange inédit de sonorités avec la clarinette basse et avec les formidables musiciens de l'Ensemble Zellig. »

DIMANCHE 24 NOVEMBRE À 16H

© Guy Vivien

Fête en Seine Seconde édition

Après le succès de sa première édition en 2017, *Fête en Seine* revient du 27 au 29 septembre, avec plus de 150 animations sur 500 km de berges, pour découvrir autrement la vallée de la Seine. Un événement qui s'inscrit dans la logique de développement de ce vaste territoire de 16 000 km², enjeu géostratégique du Grand Paris.

Depuis 2008, l'Axe Seine, identifié comme un levier de développement national de par son emplacement (porte d'entrée maritime de la métropole) et son patrimoine, fait l'objet de réaménagements d'envergure. La coopération entre les six départements concernés (Hauts-de-Seine, Val-d'Oise, Yvelines, Eure, Seine-Maritime, Calvados), regroupés au sein de l'association ADAS (Association des Départements de l'Axe Seine) permet de partager une vision commune : l'an passé s'est concrétisée l'escale fluviale de La Roche-Guyon qui a attiré 8 000 visiteurs de plus au château ; la Seine à Vélo, 430 km d'itinéraires cyclables le long du fleuve, est prévue pour 2020. *Fête en Seine* en est la manifestation festive. Le temps d'un week-end, des portes de Paris à l'estuaire, plusieurs communes animent les rives de la Seine avec des conférences, expositions, ateliers, spectacles, pour la plupart gratuits. Dans le Val d'Oise, deux "spots" : La Frette-sur-Seine avec notamment des animations sur l'eau et de l'art de rue, et le secteur de Vétheuil à La Roche-Guyon : découverte du patrimoine troglodytique, musique, peinture, sport… Gros plan sur le château.

Paysages Éphémères de Guy Vivien

Le château vous invite au vernissage de l'exposition-installation *Paysages Éphémères*, du photographe Guy Vivien, coproduite par l'association Musique sous Roches et le Parc naturel régional du Vexin français. Une série de 25 tirages petit format de photographies prises entre La Roche-Guyon et Haute-Isle, où il s'est installé il y a quelques années. Après avoir tiré le portrait d'artistes, et particulièrement de musiciens, puis d'objets, Guy Vivien met en lumière, au propre comme au figuré, les différents visages de la nature dans ce périmètre restreint des bords de Seine, où « le contraste des rives du fleuve et des falaises de craie est sans cesse une magie renouvelée. » Multipliant les points de vue (d'un bateau, de pinacles…), l'exposition présente la particularité d'être mise en scène dans l'obscurité complète des boves, la seule source de lumière émanant des photographies elles-mêmes, par un procédé de rétroéclairage conçu par l'artiste : « Les tirages sont réalisés sur plexiglas et éclairés par derrière par des LED. Chaque photo est placée à hauteur de regard. Les dimensions des images, 24x24 au maximum, obligent l'observateur à se rapprocher et s'isoler des autres, pour se retrouver seul face au paysage. » La combinaison du lieu et des photographies crée un univers mystérieux, un charme magique, entre la grotte et le musée. L'exposition devrait ensuite être présentée sur le territoire, avec le soutien du PNR.

Le cabaret déjanté de la Péniche Adélaïde

Attention, moment de folie en perspective. Le péniche de Mireille Larroche (présente à *Jardins ouverts*, voir p. 10) rallie La Roche-Guyon avec, à son bord, les b-Ateliers, mi-marins, mi-artistes. Leur cabaret, fait de séquences mêlant textes contemporains et chansons, vous entraîne dans un tourbillon « un peu cinglé » de mots et de notes. Le matin, le public et les artistes partageront sur le pont une session brunch, avant-goût, sous forme légère, de la représentation du soir. Vers 18h, vous pourrez découvrir le spectacle dans ce lieu atypique, mené par l'énergie des 10 comédiens-chanteurs-musiciens, qui partagent ce désir d'échange avec le public, dans une ambiance joyeuse et enlevée. Embarquement immédiat pour le rire et le plaisir !

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

© Claude Mellet

La semaine artistique du Rotary

Le château et le Rotary Club de Magny-en-Vexin, c'est une histoire de plus de dix ans, née avec le premier Salon du vin, entretenue au fil d'événements (comme les Master Classes de Jean Mouillère, voir p. 5) et renouvelée cette année avec une action de sensibilisation à l'art à destination des jeunes, associant étroitement artistes et enfants, pour une exposition commune au château.

Chef d'établissement en retraite, Jean-Pierre Rémy-Buicanges, le nouveau président du Rotary Club, avoue qu'il lui reste des stigmates de ses 40 ans dans l'enseignement et l'encadrement de jeunes. Rapprocher l'art des enfants de la région est l'une des orientations de son projet annuel : « Ils n'ont pas toujours la chance de fréquenter des lieux culturels or, il me semble important de transmettre les valeurs des arts classiques car, comme le dit Pagnol, "éduquer c'est élever". »

© Nicole Vionnet-Fuasset

Pour ce faire, le Rotary Club organise la rencontre inédite entre des élèves de trois écoles, du CP à la 5e, et deux sculpteurs, Claude Mellet, créateur de l'Atelier L'Arbre de Pierre, à Soindres, et Nicole Vionnet-Fuasset.
Les enfants sont invités, guidés par les artistes, à produire des travaux dans différents domaines artistiques : sculpture, dessin, collage, architecture, herbier... Leurs créations seront ensuite exposées aux côtés des sculptures de Claude Mellet et Nicole Vionnet-Fuasset, du 18 au 25 octobre, au château. Durant ces sept jours, le jeune public pourra accéder à des ateliers libres : sculpture, dessin, ferronnerie, poterie, guitare, Fables de La Fontaine, etc.
Une approche pratique qui désacralise l'art en le mettant à portée de tous.
Dans le cadre de cette quinzaine artistique, la troupe de comédiens amateurs Vexin en Scène propose également, le 18 octobre, une représentation de *Musée haut, Musée bas*, de Jean-Michel Ribes. La mise en scène de ces "brèves de musées" cocasses utilisera de façon futée les œuvres exposées.
Deux expériences originales à vivre au château, dont tous les bénéfices seront reversés au profit des enfants de l'école primaire, pour financer une sortie culturelle, et aux enfants de l'hôpital de La Roche-Guyon, selon la devise internationale du Rotary : "Servir".

DU 18 AU 25 OCTOBRE

Mais aussi...

De nombreuses autres manifestations prennent place au château qui les accueille avec plaisir. Au cœur du maillage culturel et social de la région, celui-ci met volontiers ses locaux et son matériel à disposition d'associations, culturelles ou caritatives, telles Oksébô (voir p. 3) et le Rotary (voir ci-dessus), tout en apportant son soutien à la communication de leurs événements.

Comme chaque année, en cette deuxième partie de saison, la galerie accueille le tournoi prestige d'échecs organisé par le club d'échecs de Magny-en-Vexin, les écuries abritent la grande vente Emmaüs, le Salon du vin du Rotary et le traditionnel Marché de Noël… L'occasion de tisser des liens de solidarité et faire vivre des initiatives locales.
Toutefois, cela nécessite du temps et de l'organisation ainsi que la préparation et la mobilisation des équipes. Aussi, victime de son succès, le château envisage-t-il de revoir certaines conditions d'accueil.

© Pauline Fouché

Premier bilan d'A.C.R. au potager

Lieu de toutes les cultures, qu'elles soient intellectuelles ou agricoles, le château est attaché à sa dimension citoyenne d'établissement public. Depuis de nombreuses années, son Potager-fruitier est géré dans le cadre d'un chantier d'insertion. En octobre 2018, c'est l'association A.C.R. (Agir, Combattre, Réunir) qui a été choisie pour entretenir les espaces verts et s'occuper de la culture saisonnière de légumes biologiques, en étroite collaboration avec les équipes internes. Retour sur cette première année productive.

Ils sont frais, nos légumes, ils sont frais ! Et en plus, ils sont bios ! Depuis juin, la production 100 % naturelle de notre Potager-fruitier est disponible à la vente, sur le lieu même de sa naissance entourée de tous les soins. Une première !
Cette récolte est le fruit de la motivation des équipes d'A.C.R. qui ont mené, depuis leur arrivée en octobre dernier, un travail d'ampleur pour remettre en état le Potager-fruitier. Taille, débroussaillage, préparation et mise en culture : les triangles ont été chouchoutés. Quelques aménagements paysagers ont également été réalisés avec les paysagistes Antoine Quenardel et Emmanuelle Bouffé, selon leurs principes écologiques.
En quelques mois, le potager a retrouvé sa superbe et surtout, sa vocation.
Nos légumes (certifiés AB), consultables sur la page Facebook du château, sont en vente de 10h à 15h30 le lundi, jeudi, vendredi et de 10h à 12h30 le mercredi, directement dans le Potager-fruitier. Des paniers peuvent également être préparés et sont disponibles, du vendredi au samedi, à la boutique du château - sur demande d'information auprès de notre encadrante et sur inscription obligatoire.
Le Potager-fruitier sert de lieu de formation à l'entretien d'espaces verts (débroussaillage, taille, tonte) et à la culture maraîchère (préparation des

triangles de cultures pour une mise en production, semis, entretien, désherbage, récolte et vente de fruits et légumes sur le potager) pour 12 salariés en insertion. Embauchés en CDDI (contrat d'insertion de 4 mois renouvelables) au sein d'A.C.R. et accompagnés de deux encadrants techniques, ils participent à des formations internes ou externes (professionnelles, linguistiques, administratives, parcours santé...) et réalisent des opérations extérieures spécifiques sur la commune de La Roche-Guyon et dans des espaces naturels sensibles du Vexin, afin de diversifier les supports d'accompagnement et développer leurs compétences. Ils bénéficient d'un accompagnement individuel par un conseiller en insertion pour définir et travailler sur leur parcours et projet. Ce chantier est une étape vers la réalisation d'un objectif professionnel.

Jardins ouverts

Participer à l'événement *Jardins ouverts*, rendez-vous culturel francilien de la rentrée, est plus qu'une évidence pour le château, dont le Potager-fruitier et le Jardin anglais sont des lieux d'expériences et d'innovation inspirants (voir p. 4). Voici l'occasion rêvée de les découvrir au gré d'animations tous publics, le temps d'un week-end. Au programme des festivités : une journée d'études, la reprise d'un spectacle musical tout public, et l'installation de Murielle Joubert, complémentaire de notre exposition (voir p. 2), à la Propriété Caillebotte, à Yerres.

Journée d'études
Sauvages ou domestiquées : de l'intelligence des graines à l'enjeu des semences

En parallèle de ses expérimentations dans le Potager-fruitier, le château poursuit sa réflexion autour des enjeux agricoles contemporains et à venir. Après l'intérêt suscité par la première journée d'études en 2018 (*Ambitions, utopies et alternatives agricoles : quelques enjeux passés, présents, futurs*), dans le cadre de l'exposition sur Liancourt, Antoine Quenardel, paysagiste, et Emmanuelle Bouffé, jardinière-paysagiste, proposent une nouvelle journée de réflexion consacrée cette année aux semences, qui entre en résonance avec l'exposition de Murielle Joubert, *Les Voyageuses* (voir p. 2), présentant un ensemble de pièces en céramiques sur le thème du végétal et de la graine.

La journée sera rythmée en trois temps : une table ronde d'experts en matinée, suivie d'un échange-débat avec le public, pour aborder les nombreux enjeux liés à la biodiversité tant spontanée que cultivée (des stratégies de dissémination naturelle des graines à la sélection paysanne, en passant par la production et distribution industrielle des semences) ; une visite de l'exposition ; une découverte pratique du potager l'après-midi pour apprendre à semer et "faire ses graines".
Le programme avec la liste des invités est en cours de finalisation.

SAMEDI 5 OCTOBRE

Mon herbier enchantant de Mireille Larroche

Vous avez manqué ce concert ludique et joyeux qui a conquis le public le 15 juin dernier ? Chance ! Il revient dans le cadre de *Jardins ouverts* pour régaler vos oreilles.
Fleurs, fruits, légumes… Qui aurait pu croire que les végétaux ont autant inspiré les paroliers et compositeurs ? Mireille Larroche, une autre fidèle du château, accompagnée des chanteurs de l'École normale de musique de Paris, met en bouche, avec gourmandise, les mots et notes du répertoire français consacré à la biodiversité. La rose, le bleuet, la pomme, la noix, le chou et la patate ont droit à leur quart d'heure de gloire au milieu des planches botaniques insolites de Damien Shoevaërt et des bouquets élaborées à partir des productions des jardins du Château de La Roche-Guyon.
Le répertoire lyrique (Poulenc, Roussel, Fauré, Berlioz, Offenbach) côtoie la chanson française (Bourvil, Trénet, Colette Renard) dans une salade ("de fruits, jolie, jolie, jolie") composée des plus goûtues, qui plaira aux pères, aux mères et aux enfants ! Venez rencontrer les chanteurs Laura Beaudelet, Tiphaine Chevallier, Masayo Tago, Mélanie Margage, sopranes, Côme Jocteur-Montrozier, baryton et Théo Imart, haut-contre,

accompagnés par Sébastien Joly au piano, le 6 octobre, tout au long de l'après-midi, dans les bosquets du jardin s'il fait beau - ou dans la galerie en cas de mauvais temps.

DIMANCHE 6 OCTOBRE

Murielle Joubert à la Propriété Caillebotte

En 2017, Murielle créait au potager du roi de Versailles, pour *Jardins ouverts*, *La Table du Roy*, installation en céramique qui revisitait l'histoire du lieu. L'an passé, elle a animé le potager avec ses *Légumes en terre* crue, installation éphémère retournée à la terre. Cette année, elle est l'invitée de la Propriété Caillebotte, à Yerres (91). L'occasion de compléter l'exposition qui lui est consacrée au château (voir p. 2) et découvrir ce magnifique domaine dans *l'autre capitale de l'impressionnisme*.

Les vieilles pierres, ça a son charme, mais il faut les entretenir ! Comme tout monument historique, le château n'échappe pas aux problématiques des (grands) travaux. Actuellement, l'accès au donjon s'arrête au pigeonnier pour cause de rénovation, nos saints des chapelles baignent toujours chez Olivier Rolland (lire *Plaisir(s)* #20), tandis que leur terrasse prend l'eau et que le théâtre souterrain compte sur le providentiel Loto du patrimoine pour se défaire du coniophore des caves. Parmi tous les chantiers en cours ou espérés, l'un, particulièrement original, va se concrétiser pour les Journées européennes du patrimoine.

© Pauline Fouché

Un papier peint chinois secret bientôt visible

Vous ne le savez sans doute pas mais, quelque part, dans les corridors du château fermés au public pour raisons de sécurité, une pièce de 3,7 m², abrite une curiosité : un papier peint chinois du XVIIIe siècle (lire *Plaisir(s)* #19) que Marie-Laure Atger souhaitait depuis longtemps révéler au public. Un rêve qui devient réalité en trois temps.

1 : restauration

Jean-François Sainsard, restaurateur d'œuvres d'arts graphiques, expert du support papier, diplômé de l'IFROA (aujourd'hui INP : Institut National du Patrimoine), est intervenu durant trois mois sur le papier peint, d'abord avec ses collègues Marie Jaccottet et Essi Toyo, avant de terminer seul :
« Nous avons fait une restauration in situ, sur le mur : le papier peint, collé sur du contreplaqué, était trop fragile.

Nous l'avons d'abord dépoussiéré avec des brosses douces et un petit aspirateur spécial. Avec une colle cellulosique à base d'eau et d'alcool, nous avons fixé les parties recroquevillées et, pour les plus fines, utilisé des spatules chauffantes après avoir très légèrement humidifié le papier. Ça, c'est la restauration de conservation. Pour la restauration esthétique, nous avons comblé les trous avec des pièces en papier de Japon teinté et créé un mélange de kaolin, d'œuf et de pigment pour corriger les taches causées par les précédentes interventions. Nous avons suggéré très légèrement un contour ou deux, mais rien redessiné, pour rester homogène et respectueux de la pièce originale. »

2 : numérisation et impression

René Kormann, photographe, imprimeur, touche-à-tout, docteur en physique, chercheur scientifique, a créé, il y a 13 ans, son entreprise, Incréation, qui propose des décors imprimés uniques. Sa mission ? Photographier le papier peint restauré puis le reproduire à taille réelle pour pouvoir le présenter au public… dans une salle reconstituée à l'identique !
« Comme il n'est pas possible de bouger l'original pour le scanner, je viens avec mes appareils pour prendre une multitude de photos. La seule difficulté réside dans la maîtrise de l'éclairage et de l'échelle car il n'y a aucun recul. J'utilise donc un éclairage fixe et une courte focale en panoramique et mon boîtier est monté sur pied sur roulettes, pour pouvoir être déplacé verticalement et latéralement afin de tout balayer. Le plus chronophage sera la post prise de vue. Il faudra retrouver les couleurs, réassembler les photos pour reconstituer les panneaux. Ensuite, nous imprimerons des lés, très probablement en aqueux, pour un résultat mat proche de la gouache utilisée pour les papiers peints anciens. »

3 : recréation de la pièce grandeur nature

Carpe Domi, entreprise de rénovation et d'architecture d'intérieur, conçoit et réalise une réplique de cette pièce de 3,50 m de hauteur, adaptée à l'accueil du public. Florent Litzow, son fondateur, s'est enthousiasmé pour le projet

après l'avoir découvert dans un article publié dans *Le Figaro* en mars, et a proposé un partenariat au château :
« Notre cœur de métier, c'est la rénovation d'appartements parisiens haut de gamme ; nous sommes les héritiers des artisans qui ont fait Paris et l'Île-de-France. Nos architectes ont la compréhension historique du site ; nos menuisiers et nos peintres, tous salariés, formés "à l'ancienne", maîtrisent les techniques de l'époque, mais la réalisation utilise les techniques les plus avancées : plans 3D, logiciel de planification communiquant par smartphone avec les équipiers… Le résultat est un chef d'œuvre de fidélité et de précision. La reconstitution sera exposée dans le parcours de visite dès les Journées européennes du patrimoine. »

L'espace Nature Seine et Vexin : des liens renforcés entre l'EPCC et le PNR

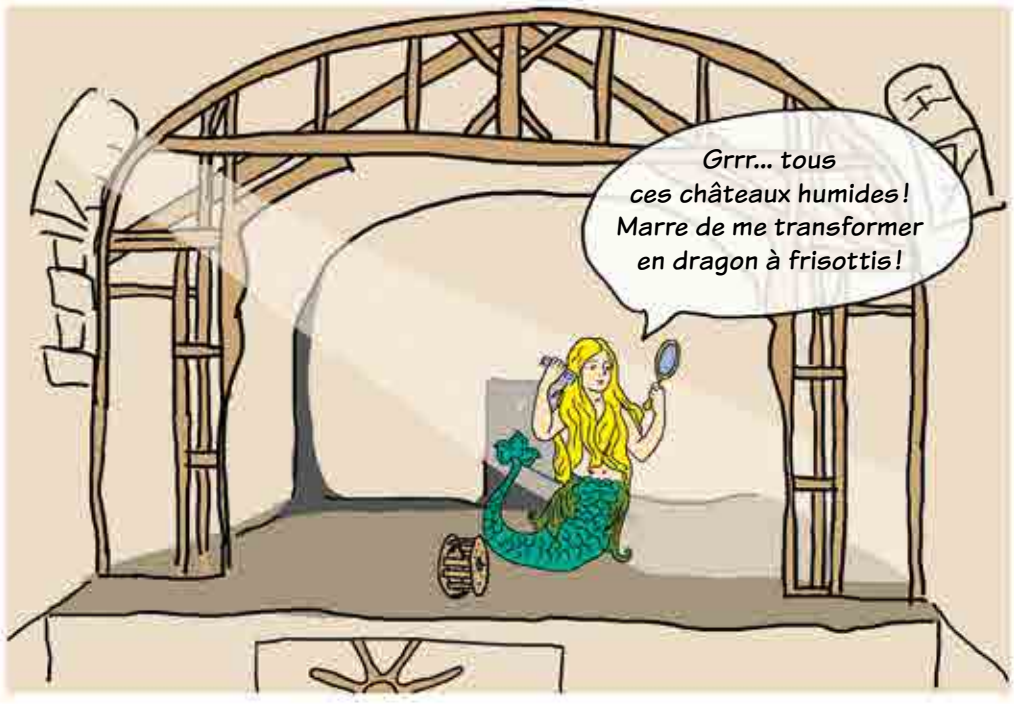
Le tout est dans la partie et la partie est dans le tout. Le château est au cœur d'un site protégé dans le Parc naturel régional (PNR) du Vexin français ; à son tour, le PNR est valorisé au cœur d'un espace réhabilité dans le château. Objectif : mettre en lumière le lien entre culture et nature dans la région.

La création de l'espace Nature Seine et Vexin est un prolongement des relations de longue date entre le château et le PNR, qui est, aux côtés du département du Val d'Oise, un de ses membres fondateurs. De leur partenariat sont nés un ouvrage *(Flore des coteaux de la Seine autour de La Roche-Guyon*, Éd. de l'Amandier), des expositions et animations et, il y a deux ans, l'idée de dédier un espace du château à « l'interprétation des milieux naturels protégés de ce secteur des boucles de la Seine. »
Après un an de travaux avec le cabinet Lulisse et grâce aux financements de la région Île-de-France et de GRT Gaz, le rez-de-chaussée et le premier étage du pavillon nord ont été réaménagés avec un système d'aération permettant d'abriter une muséographie pédagogique : panneaux de présentation des sites, vidéos, table interactive, traduits en français, anglais et allemand.

L'inauguration, le 21 juin dernier, a révélé un patrimoine naturel exceptionnel (la réserve naturelle nationale des coteaux de la Seine, les réserves naturelles régionales de Limay et Moisson, trois sites Natura 2000 : la Vallée de l'Epte, les coteaux de la Seine et les boucles de Guernes et Moisson, les espaces naturels sensibles : bois du Chesnay, butte du Hutrel) et une biodiversité locale intimement liée à l'histoire des hommes. Les habitats troglodytiques en sont des témoignages visibles. Les conséquences de l'abandon progressif des activités agro-pastorales sont en revanche moins évidentes : les paysages "se referment" et tout l'enjeu du PNR est de maintenir un équilibre subtil entre forêt et autres types de paysages pour préserver la biodiversité. Sont ainsi présentées les actions de préservation et de valorisation de l'environnement.

Ce lieu permanent, unique en son genre sur le territoire, est libre d'accès aux horaires d'ouverture du château. Ponctuellement animé, il servira de point de départ de randonnées. Les locaux du château sont mis à disposition du PNR pour 15 ans.
Plus d'excuse pour ne pas s'informer sur les enjeux écologiques de notre belle région !

Pendant que nos arbustes de thé accostent à La Roche-Guyon, dans le théâtre souterrain où cohabitent champignons et chauves-souris, Mélusine se désole.



Elle se prend à rêver d'un théâtre restauré et de robe soyeuse.

Calendrier

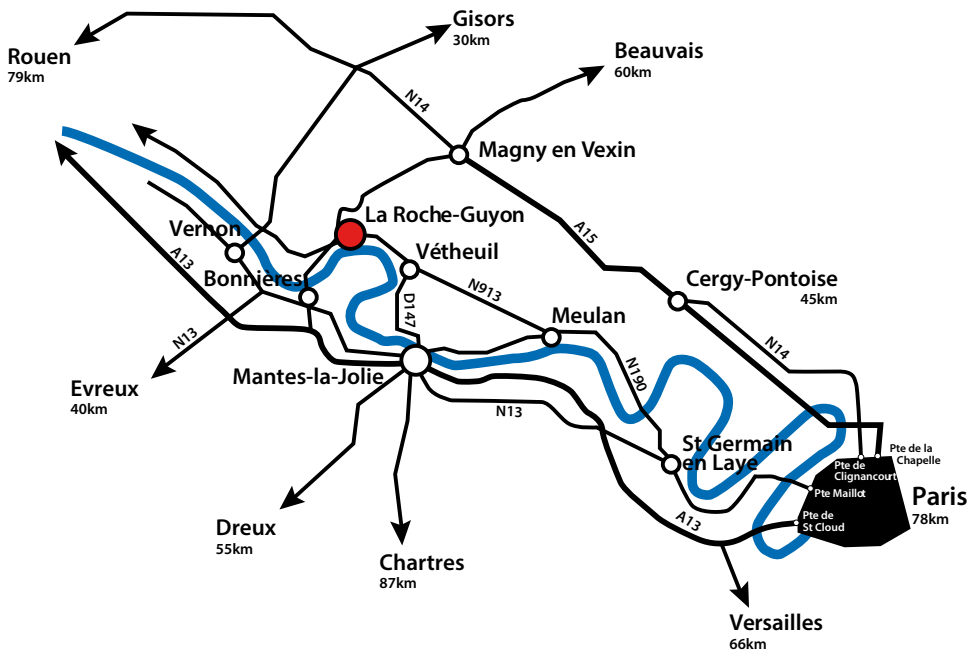
SEPTEMBRE		
07 ▷ 24 nov.	exposition	Vernissage *Les Voyageuses*
08	manifestation	Tournoi prestige d'échecs par le club *Aux tours de Magny*
15	manifestation	Emmaüs déballe au château
15	formation	Jardiner avec la nature #3
21 & 22	manifestation	Journées européennes du patrimoine
29	manifestation	*Fête en Seine*
OCTOBRE		
4 au 13	manifestation	Oksébô #7 *En miroir*
5 et 6	manifestation	Jardins ouverts
13	formation	Jardiner avec la nature #4
18 au 25	manifestation	Semaine artistique du Rotary Club
21 au 23	formation	Stage de chant choral de la Maîtrise de Limay
NOVEMBRE		
1 au 3	manifestation	Le Salon du Vin du Rotary Club
9 et 10	formation	Le Chœur Varenne
10	musique	Concert du Chœur Varenne
17	spectacle	*Les petites épouses des blancs* - La Revue Éclair
23 et 24	manifestation	Marché de Noël
24	musique	Concert de l'Ensemble Zellig

Informations pratiques

Château de La Roche-Guyon
1, rue de l'Audience
95780 La Roche-Guyon
01 34 79 74 42
information@chateaudelarocheguyon.fr
www.chateaudelarocheguyon.fr

Retrouvez l'actualité du château sur sa page Facebook

Jours et heures d'ouverture
Jusqu'au 27 octobre
ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h et les week-ends et jours fériés de 10h à 19h.
Du 28 octobre au 24 novembre
ouvert tous les jours de 10h à 17h.
Fermeture annuelle du lundi 25 novembre 2019 au vendredi 31 janvier 2020 inclus



Directrice de la publication :
Marie-Laure Atger
Rédaction : Céline Allais
Graphisme, illustrations :
Pauline Fouché
Imprimerie : RICCOBONO IMPRIMEURS
N° de siret : 289 500 803 00019
ISSN : 1955-10-10
Tiré à 10 000 exemplaires

Président du CA de l'EPCC :
Gérard Lambert-Motte
Le personnel du château
Ludovic Albarracin, Aïcha Aoua, Ingrid Bellut, Hassen Ben Mahmoud, Jean-Marie Bonnet, Caroline Chevauché, Charlène Deveaux, Marie-Christine Dodier, Aude Fauquembergue, Sophie Fournial, Emmanuel Hamelet, Laure Hermand, Damien Le Bigot, Patrick Le Gallic, Cindy Lermite, Sindy Leroy, Olivier Lopes, Nathalie Michel, Valérie Orjolet, Chrystèle Pieszko, Cyril Rasse

val d'oise le département

Château de LA ROCHE-GUYON
établissement public de coopération culturelle
créé et soutenu par le département du Val d'Oise

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

COMMUNAUTE DE COMMUNES vexin val de seine